

les Pessoles

Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac



Les Pessoles (Office de Tourisme des Causses à l'Aubrac)



Une promenade familiale à travers les anciennes vignes, les pentes boisées du "Puech del Rey" puis le long du ruisseau du Mardonenq

Des paysages empreint d'histoires, les ruisseaux, les cabanes de vignes... témoignent d'un passé important

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h 30

Longueur : 7.2 km

Dénivelé positif : 253 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Eau, Histoire et patrimoine

Itinéraire

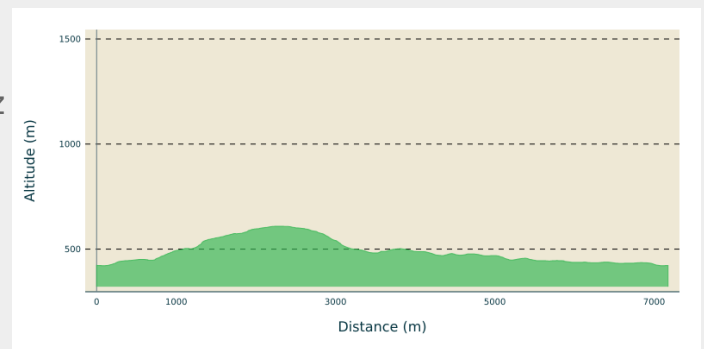
Départ : Office de Tourisme, Saint-Geniez d'Olt-et-d'Aubrac

Arrivée : Office de Tourisme, Saint-Geniez d'Olt-et-d'Aubrac

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac

Profil altimétrique





Altitude min 421 m Altitude max 609 m

1. A la sortie du Cloître, tourner à gauche dans la rue de l'Hôtel de Ville, traverser le Lot sur le Pont Vieux. Tourner à droite et emprunter à gauche la rue de la Poujade.
2. Passer devant la chapelle Saint Antoine puis prendre le sentier qui monte à gauche. Traverser la petite route et continuer par le sentier tout droit. le sentier longe d'anciennes vignes ou fraisières, avant de pénétrer dans le sous bois. Il devient plus encaissé. Suivre la direction de la Chapelle d'Aurette.
3. Arrivé au "Batut", à hauteur du four banal restauré, obliquer à droite pour descendre par la route et rejoindre le CD 503 (route de Verlac). La Traverser et prendre le sentier qui descend, juste en face pour atteindre bientôt "les Pessoles"
4. "Aux Pessoles", emprunter le petit pont qui enjambe le ruisseau. Tourner à droite pour sortir du hammeau et continuer par la route en suivant le cours du ruisseau jusqu'au carrefour de la D 95 (route de naves)
5. Continuer toujours tout droit en direction de l'usine St Pierre". Emprunter le pont qui enjambe le "Mardoneng" et continuer sur la route jusqu'à la Chapelle de Notre Dame des Buis. Au carrefour, tourner à gauche et suivre la route qui longe le Lot jusqu'au Pont Vieux.

Sur votre chemin...



-  Chapelle et Cloître des Augustins (A)
-  Le monument Talabot (C)

-  Statut des marmots (B)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

St-Geniez d'Olt à 45km au Nord-Est de Rodez par la N 88, la D45 et la D 95

Parking conseillé

Parking de l'hôtel de Ville, Saint-Geniez d'Olt-et-d'Aubrac

Lieux de renseignement

Office de Tourisme des Causses à l'Aubrac - Bureau de St-Geniez d'Olt - Campagnac

Le Cloître, 12130 St-Geniez-d'Olt et d'Aubrac

stgeniezdolt@causses-aubrac-tourisme.com

Tel : 0565704342

<http://www.causses-aubrac-tourisme.com>



Sur votre chemin...



Chapelle et Cloître des Augustins (A)

En 1345, un noble cède aux moines augustins des terrains sur la rive gauche du Lot, pour y établir chapelle, bâtiment et cimetière, autour desquels viennent s'agglomérer les maisons de la « ville neuve » (la ville ancienne étant construite sur la rive droite, sous le château et près de l'église paroissiale).

La chapelle du monastère des Augustins, de style gothique, date du XIV^e s.

A l'issue de la Révolution, les Pénitents Noirs, spoliés de leur chapelle, sont autorisés à y officier, à condition de ...changer de couleur de robe : les Pénitents choisissent alors le blanc et la Chapelle des Augustins prend le nom d'église des Pénitents. En 1938, on décide de l'agrandir en gagnant une travée sur l'ancien chœur des moines et d'ouvrir une porte côté rue de l'Hôtel de Ville. Les montants de cette porte, issus du vieux prieuré de Campagnac, sont offerts par le peintre Casimir Serpantié.

L'édifice renferme un superbe triptyque daté de 1510, environ, et provenant d'Anvers.

A la fin du XVI^e s., les ravages des Huguenots laissent le reste du monastère en très mauvais état. En 1620, Louis XIII et Richelieu, soucieux de maintenir l'unité du royaume, ordonnent la destruction du château qui domine la ville. Les moines sont alors autorisés à en utiliser les matériaux, et commandent à l'architecte Parate la construction de nouveaux bâtiments, formant un carré avec au centre un cloître. Le monastère abritera jusqu'à 25 moines.

A la Révolution, les moines sont chassés du monastère et spoliés de leurs biens.

Le maire d'alors les rachète et les cède à la commune, pour en faire la cité administrative.

Le marché des producteurs de pays se déroule dans le cloître tous les samedis matin de l'année et le mercredi matin en saison.

Crédit photo : © OT des Causses à l'Aubrac



Statut des marmots (B)

On raconte qu'à la fin du XVe s., vivait à Saint-Geniez un pêcheur dont les deux enfants avaient capturé une marmotte. Par un après-midi orageux, le petit animal s'enfuit, effrayé, vers le "Puech del Rey". Les deux enfants se lancèrent à sa poursuite alors qu'un violent orage éclatait, noyant la vallée sous un vrai déluge. A leur retour, plusieurs maisons avaient été emportées dont la leur, et leur père avait péri noyé. Leur vie avait été épargnée grâce à la fuite du petit animal. Ils furent appelés familièrement les Marmots. Ce nom fut donné, par extension, à tous les habitants. Aujourd'hui encore, les habitants de St Geniez s'appellent officiellement les Marmots et Marmottes. La statue ,qui trône au milieu du Pont Vieux depuis juin 1999, rappelle cette légende.

Crédit photo : © OT des Causses à l'Aubrac



Le monument Talabot (C)

Née en 1822, Marie Savy, orpheline d'une modeste famille, quitte Saint-Geniez pour travailler chez des notables marseillais. Elle rencontre l'ingénieur Paulin Talabot, constructeur de lignes ferroviaires dans tout le bassin méditerranéen et fondateur de la ligne P.L.M. (Paris - Lyon - Méditerranée). Une relation sentimentale se noue entre eux, malgré leur grande différence d'âge.

Paulin, pour raisons professionnelles, doit s'installer à Paris. Marie y fréquente la haute société, tient Salon, et fait par ailleurs des dons réguliers aux bonnes œuvres de Saint-Geniez. Selon la légende, de retour dans son pays natal, Marie serait arrivée en grand équipage devant la petite bourgeoisie locale, qui aurait alors vu d'un très mauvais œil le retour de cette « parvenue ». A ceux qui lui jetaient la pierre, elle aurait répondu « Puisque vous m'abaissez de mon vivant, je vous dominerai après ma mort ».

Lors de l'inauguration de la Tour Eiffel en 1889, elle contracte une pneumonie qui lui sera fatale. Elle laisse un testament précisant, en plus du legs de sa fortune aux indigents de Saint-Geniez, les modalités du monument qui lui servira de sépulture. Son héritier en confie la conception à Lucien Magne, architecte sur le chantier de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. La statue en marbre et un bas-relief sont l'œuvre de Louis-Ernest Barrias, les autres du sculpteur aveyronnais Denys Puech. Bien que Marie ait acheté une concession dans le nouveau cimetière, l'architecte souhaite que l'œuvre soit mise en valeur. Le neveu de Marie Talabot négocie alors avec la municipalité pour l'ériger à l'emplacement de l'ancien château.

Réalisé et présenté à Paris en 1892, le mausolée est ensuite démonté puis transporté à Saint-Geniez par chemin de fer avant d'être assemblé sur son emplacement actuel. Il est inauguré le 17 octobre de la même année.

De l'emplacement, vous jouissez d'une superbe vue sur la ville et le Lot

Crédit photo : © OT des Causses à l'Aubrac